

Au rythme du contemporain, historique — **4** —

Trois phases, cursus des études — **4** —

Utopie de l'urbain, ville & art — **4** —

Couleur, dessin, image, volume, année propédeutique — **7** —

Les modules, année propédeutique — **7** —

Image & espace, option art — **8** —

Image, critique de l'image, option communication — **8** —

Design, de l'espace privé à l'espace public | De l'espace à l'objet — **11** —

Conditions d'admission en propédeutique — **12** —

Admission en cours de cursus — **12** —

Pôles & ateliers — **15** —

Bibliothèque-médiathèque — **15** —

Échanges internationaux — **16** —

Établissements partenaires — **16** —

Conférences & colloques — **19** —

Expositions — **19** —

Calendrier — **20** —

Régime des études — **23** —

Équipes — **23** —

L'école des beaux-arts de Toulouse forme des artistes et des créateurs. Elle est conçue comme un espace d'expérimentation et de recherche, largement ouvert sur la réalité artistique contemporaine. Elle vise à offrir les conditions d'une formation de haut niveau | Deux diplômes nationaux, délivrés par le ministère de la culture, sanctionnent le cursus: le Dnap, Diplôme national d'art plastique, à l'issue de la troisième année; le Dnsep, Diplôme national supérieur d'expression plastique, à l'issue de la cinquième année.

— Au rythme du contemporain, historique — L'origine de l'école des beaux-arts remonte au XVII^e siècle. Dès 1680, une école publique et gratuite de dessin et de peinture est ouverte non loin de l'école actuelle. Mais c'est en 1750 que des lettres patentes établissent l'Académie Royale de peinture, de sculpture et d'architecture, première née des académies provinciales et la seule en France, avec celle de Paris, à porter le titre d'Académie Royale. En 1827, elle devient École des Beaux-Arts et des Sciences Industrielles. La réforme des enseignements du dessin et des arts qu'elle entreprend peu après lui vaut une réputation internationale. Plus tard, elle prend le nom d'École Nationale et Spéciale des Beaux-Arts sous la tutelle du ministère de l'Instruction Publique et des Beaux-Arts (1883) | Installée à cette époque dans la partie sud du couvent des Augustins, elle gagne en 1892 les bâtiments de l'ancienne manufacture des tabacs, quai de la Daurade, où elle est implantée. Le « palais des arts », élevé entre 1892 et 1895 sur les dessins de l'architecte Esquié, ferme bientôt la partie ouest et la cour d'honneur ; il est aujourd'hui occupé par la bibliothèque et une vaste salle d'exposition.

**Véréna
Chomet-Durin
Dnsep art**

— Trois phases, cursus des études — L'enseignement se compose de trois phases | l'année propédeutique (année 1), consacrée à la découverte du cursus artistique, à l'acquisition des fondements théoriques, artistiques et méthodologiques et à une première sensibilisation à la recherche personnelle ; elle s'achève par un examen de fin d'année | la phase programme (années 2 et 3), l'enseignement de l'année 2 est constitué d'un tronc commun ; l'entrée dans l'option se fait en année 3 ; à côté des enseignements fondamentaux – dessin, méthodologie de la recherche, langues, histoire et théorie des arts, techniques et mises en œuvre – une place croissante est faite à la recherche personnelle et au développement d'un projet qui sera présenté lors du Dnap | la phase projet (années 4 et 5), l'étudiant approfondit la recherche spécifique à l'option choisie et consacre les deux années au projet qui fera l'objet du Dnsep. Ce diplôme permet la poursuite d'études à l'université ou en école d'art (post-diplôme) | Le cursus fait une large place à un enseignement en atelier spécialisé et à des projets transversaux favorisant les échanges entre les disciplines et les options.

— Utopie de l'urbain, ville & art — L'Europe s'est constituée autour de nœuds urbains. C'est là en effet que se concentrent les pouvoirs économique et politique, que circulent les échanges sous toutes leurs formes, intellectuelles, artistiques, marchandes. Les fortes concentrations urbaines des autres continents, comme Mexico ou Brasilia, ne cessent de grandir | C'est dans la ville que l'art « a lieu » : dans un espace hétérogène, toujours en chantier. Les propositions artistiques liées à la nature se conçoivent toujours comme une sortie





de l'espace construit. Même la nature se construit avec des artifices que celui-ci met à la disposition de l'artiste. La ville se donne dans la recherche d'écart entre la nature, la technique, les hommes | Choissant ce contexte comme champ d'investigation, l'école a conçu un axe de recherche autour de « l'utopie de l'urbain » commun à la majeure partie des enseignements et des coopérations. Il s'agit d'explorer l'affinité entre l'art et la ville : la ville comme condition de l'art, l'art comme puissance d'inventer excédant le registre classique de l'œuvre, qui en reste toutefois une des possibilités. Comment penser et habiter la ville, comment mettre en crise ce qui fait notre vivre-ensemble à partir d'autre chose que d'une analyse rationnelle des besoins et de leur satisfaction. L'art questionne le lien que nous entretenons avec les objets, l'accumulation des images et des objets quotidiens, il inquiète la beauté, rend sensibles les contradictions.

**Stéphan
Mikolajczak
Dnsep
communication**

— Couleur, dessin, image, volume, année propédeutique —
Initiation à un cursus nouveau, l'année propédeutique est une année d'apprentissage classique doublée d'une initiation largement ouverte aux aspects les plus variés de la création contemporaine. S'adressant à des étudiants qui s'engagent dans une formation artistique, plastique et théorique, elle leur permet d'éprouver leur fort engagement à ce qui constitue le début d'un parcours artistique original, car chacun aura à le construire de manière personnelle au fur et à mesure de ses découvertes et de ses enthousiasmes | Des cours théoriques, des exercices pratiques, la découverte d'outils techniques nombreux et variés (informatique, gravure, sérigraphie, vidéo, photo, ateliers volume), des voyages vers les lieux de la création conduisent les étudiants non seulement à connaître les bases techniques et théoriques nécessaires à l'élaboration d'un projet créatif ambitieux, mais aussi à développer une méthode de travail, à aiguiser leurs capacités d'analyse et à préciser leur propre relation au monde. Les questions les plus actuelles rejoignent les expériences passées dans un dialogue anachronique qui éclaire les multiples facettes du présent.

— Les modules — L'année propédeutique est constituée de trois modules | « dessin – couleur » : perception et imagination de la couleur, le dessin comme moyen de recherche et de compréhension | « espace – volume » : expérimentation du volume et de l'espace à partir de la thématique du paysage | « image – récit » : analyse et production des images | Chaque module dure neuf semaines. Les trois groupes assistent à tour de rôle aux cours de chacun des modules. Entre les rotations, plusieurs semaines sont consacrées à la mise en commun des recherches. Des artistes intervenants extérieurs, dont les pratiques sont en cohérence avec celles des thèmes de travail proposés aux étudiants, « animent » ces quelques semaines

en relation avec les enseignants. La mise en commun est un temps de dialogue, d'échange et de réalisation | En année propédeutique, il n'est pas délivré d'unité de valeur. Un contrôle collectif, en milieu d'année, permet à chacun d'évaluer le parcours qu'il a engagé. En fin d'année, un jury examine l'ensemble du travail et décide du passage en année 2.

**Gaspard
Causse
Dnsep art**

— Image & espace, option art — L'option art offre un espace de recherche et d'audace où l'étudiant produit une formulation esthétique de sa propre expérience. À ce titre, elle le confronte aux incertitudes et aux risques qui constituent l'art aux prises avec le monde contemporain et l'amène à traduire cette traversée par une expression artistique. Les objets d'investigation sont donc multiples, allant de l'espace dans lequel nous vivons aux représentations que nous en avons ou aux images qui nous en sont données | Au sein de l'école, les catégories traditionnelles et contemporaines, comme la peinture ou la photographie, coexistent avec des recherches ouvertes sur les réseaux dans lesquelles production, diffusion et communication du projet sont abordées simultanément. Le travail de l'étudiant se fonde sur une pratique d'atelier nourrie par la réflexion et une exigeante analyse critique. Durant son cursus, il aura la possibilité de le développer en inventant librement un parcours propre et en œuvrant ainsi de manière personnelle. Le temps se partage entre l'approfondissement de techniques, la réflexion sur les médiums, l'acquisition de savoirs objectivés et l'expérimentation relayée par un regard critique | La phase programme sera résolument ouverte et pluridisciplinaire, consacrée à une recherche curieuse, à une confrontation sans cesse renouvelée de centres d'intérêt personnels et de propositions extérieures, débouchant sur une méthode particulière et l'autonomie. Au cours de la phase projet, l'étudiant engage une recherche approfondie de deux années en vue de son diplôme | Un pont entre cette pratique et le monde s'organise autour de voyages d'étude, de relations avec les différents lieux d'art contemporain nationaux et internationaux, de rencontres-débats avec les artistes invités, de lectures. L'assistantat d'artistes, l'exposition, les stages seront autant d'expériences propres à relancer la curiosité et à favoriser la maturité. L'étudiant est suivi par une équipe pédagogique travaillant collégialement et préparant le futur artiste à faire face aux champs et problématiques de l'art contemporain dans la plus grande autonomie.

— Image, critique de l'image, option communication — Que signifie produire une « image » dans notre société ? Pour qui, pourquoi, comment ? Quels choix esthétiques, formels et idéologiques ? S'interroger sur notre rapport à l'image revient à s'interroger sur l'espace social et son organisation politique, ses règles et ses codes de représentation, sur ce que peuvent





un désir et une intervention singulière dans le contexte contemporain | L'option communication propose une formation à la conception, la réalisation et l'interrogation critique « d'images » quel que soit leur mode de production et d'expression (écrite, dessinée, peinte, graphique, typographique, photographique, numérique, sonore, visuelle, mise en espace, fixe ou animée, documentaire ou fictionnelle) ou de diffusion (support papier, télévisuel ou électronique, spectacle vivant, mise en situation, urbaine, publique ou privée). Elle est ouverte sur le monde et vise à développer la personnalité créatrice de chacun dans le cadre d'une acquisition de savoirs méthodologiques, théoriques, intellectuels et techniques. Elle est la mise en acte d'une pensée prospective, d'une esthétique personnelle, sensible et originale. Les matériaux de réflexion s'appuient largement sur la littérature, la philosophie, l'esthétique et les formes narratives linéaires (cinéma, musique) ou non linéaires afin que soit posée la question du sens et du message, et réservent une place essentielle à la réalisation plastique, poétique et humaine | L'esprit d'ouverture aux formes multiples se concrétise à travers des rapports privilégiés à d'autres structures internationales partenaires (la Bauhaus-Universität de Weimar, l'Académie d'arts plastiques de Cracovie, l'École d'art de Nabeul en Tunisie), par des échanges d'étudiants et d'enseignants et des liens avec les institutions culturelles proches comme le Théâtre Garonne, le Théâtre National de Toulouse ou le Centre de développement chorégraphique.

**Caractères
typographiques
dessinés par
les étudiants
de 3^e année
communication**

— Design, de l'espace privé à l'espace public | De l'espace à l'objet — « Le design n'est plus de l'ordre de la décision mais de l'hypothèse. Ce n'est pas une déclaration définitive mais un moment transitoire, le contenant de multiples possibilités, des formes de vie qui évoluent avec le temps » (Barbara Radice, 1984) | Le design est une pratique polymorphe qui aborde aujourd'hui les champs les plus larges de la création contemporaine. Il va de la conception des objets du quotidien à la projection des espaces définissant les éléments de la ville, du graphisme au son, de la scénographie à l'événementiel. Ces « territoires » que le designer traverse dans ses pratiques sont devenus ses lieux d'expression et d'expérience de prédilection. Suivant un siècle où la moitié de la population mondiale habitera les villes et le plus grand nombre dans des bidonvilles, la pratique du design doit pouvoir interroger du point de vue du « développement durable » le réel et sa construction, tant dans ses aspects conceptuels et réflexifs que dans ses rapports à la production industrielle | Les enseignements de l'option design s'engagent dans une double dynamique : une dynamique interdisciplinaire qui se forme au contact des « diversités » liées à la « nature »

même des écoles d'art et une dynamique particulière, qui s'instruit au contact d'une culture analytique, visant la transformation de l'espace et la conception des objets. Leur pédagogie interroge, du point de vue du design, l'espace et l'objet dans leur relation à l'espace public comme à l'espace privé, tant construit que vécu à même la ville | Pour former à la conception d'espaces et d'objets, l'option design prend pour cadre général la « scénographie du quotidien ». Elle se constitue comme un lieu d'étude et de recherche ayant pour objet de questionner les espaces et les objets du quotidien en situation. Elle part méthodologiquement de l'individu pour extrapoler à l'habitation, à la ville. Cette manière de concevoir le quotidien inclut et dépasse la production industrielle des standards pour inventer les conditions matérielles d'existence de notre « vivre ensemble ». C'est aussi un lieu de transversalité si l'on considère que « le design est à égale distance de l'art et de l'architecture » | Les étudiants titulaires du Dnsep design d'espace peuvent, sur leur demande, être agréés par le Conseil français des architectes d'intérieur (CFAI).

Jae-Yeon Ro **Dnsep design**

— Conditions d'admission en année propédeutique —
Concours d'entrée | L'admission en année propédeutique se fait par voie d'un concours ouvert aux candidats français ou étrangers titulaires du baccalauréat ou d'un diplôme équivalent. Le jury peut admettre, à titre exceptionnel, la candidature de non-bacheliers. Ces derniers doivent justifier d'une pratique personnelle affirmée et déposer une demande de dérogation auprès du directeur de l'école | Les dossiers d'inscription, ou de demande de dérogation, sont à retirer à l'école ou disponibles sur son site et à envoyer chaque année en mars. Le concours se déroule en mai à l'école des beaux-arts. Il comporte plusieurs épreuves | culture générale : réflexion sur un sujet de la réalité artistique contemporaine, durée : 2 heures, coefficient : 1 | épreuve plastique : dessin libre à partir d'un thème donné, durée : 3 heures ; l'évaluation de ce dessin entre dans l'appréciation globale de l'entretien | entretien : présentation et justification théorique d'un dossier de travaux personnels, durée : 15 minutes, coefficient : 2 | langue vivante (allemand, anglais, espagnol ou italien) : réflexion en langue étrangère sur une question artistique, durée ; 1 heure, coefficient : 0,5 | Les critères sont les suivants : motivation, compétences artistiques, qualité de la réflexion théorique, ouverture sur le monde contemporain.

— Admission en cours de cursus — Les candidats souhaitant une admission par équivalence dans les années 2 à 5 doivent être titulaires d'unités de valeur délivrées dans une école d'art habilitée par le ministère de la Culture, d'un diplôme d'art plastique français ou étranger ou justifier d'une année d'étude d'arts plastiques accomplie dans un établissement relevant





du ministère de l'Éducation nationale, du ministère de la Culture ou d'un établissement étranger. Après une présélection sur un dossier de travaux personnels, les candidats admissibles sont invités à un entretien oral avec le jury composé d'enseignants de l'option pour laquelle ils sont candidats. Ils doivent présenter et soutenir leur dossier de travaux personnel éventuellement complété d'éléments récents. L'admission est prononcée sous réserve de l'obtention des unités de valeur autorisant le passage dans l'année supérieure. Celle des candidats non titulaires d'unités de valeur délivrées par une école d'art habilitée par le ministère de la Culture est subordonnée à la décision de la commission nationale d'équivalence | Les dossiers d'inscription sont à retirer à l'école ou sur son site et à envoyer en mars.

— Pôles & ateliers — Les ateliers techniques (ou spécialisés) sont des lieux de formation, d'expérimentation et de réalisation plastique. Les équipements sont ouverts pendant la majeure partie de la semaine sous la responsabilité d'assistants d'enseignement, ou en leur absence d'étudiants moniteurs. Ils sont accessibles à tous les étudiants.

Les ateliers sont regroupés en cinq pôles | édition – diffusion : ateliers gravure et sérigraphie | image fixe : trois ateliers d'infographie (mac et pc), photographie numérique et argentique, plateau de prise de vues | multimédia : atelier réseaux | son – image mobile : ateliers son et vidéo, studio insonorisé, plateau de prise de vues | volume : ateliers bois, métal, plâtre et résines | Ces pôles constituent le cœur de l'établissement. Espaces d'enseignement, ils sont le lieu d'une élaboration technique avancée en même temps que celui d'une réflexion sur les matières et les médiums menée conjointement par les enseignants et les étudiants. Les termes qui les désignent (édition, image fixe, image mobile) sont autant d'invitations à formuler les problématiques propres à chacun d'eux.

— Bibliothèque-médiathèque — La bibliothèque-médiathèque s'appuie à la fois sur la richesse d'un fonds historique et la dynamique d'une documentation ouverte sur l'actualité. Elle met à la disposition des étudiants et du public extérieur cinq ensembles documentaires : un fonds contemporain (14 000 ouvrages) : catalogues, textes et monographies d'artistes, histoire de l'art, philosophie, esthétique, sciences ; un fonds ancien (4 000 ouvrages) allant du XVII^e au XX^e sur l'art, l'architecture, les arts décoratifs, le costume, le mobilier, les voyages et la ville, l'école et son histoire ; un fonds de revues : presse quotidienne, art, architecture, design et graphisme (50 abonnements), 4 postes de recherche Internet ; une documentation : revue de presse ; une vidéothèque : films, documentaires, travaux vidéo

Julie Balan
Dnsep
communication

d'étudiants, 10 cabines individuelles de visionnement. La bibliothèque-médiathèque est étroitement associée à la bibliothèque municipale de Toulouse : elle partage son système de catalogage et son réseau, ses utilisateurs peuvent accéder à ses différents fichiers ainsi qu'à ceux du musée des Abattoirs. Centre de documentation spécialisé sur l'art contemporain, la bibliothèque-médiathèque participe pleinement des activités de l'école. Elle constitue un pôle de recherche indispensable dans le processus de création contemporaine. Celle-ci en effet interroge non seulement l'histoire de l'art et la philosophie, mais questionne aussi les réalités politiques, sociales ou artistiques et les supports éditoriaux de toute nature.

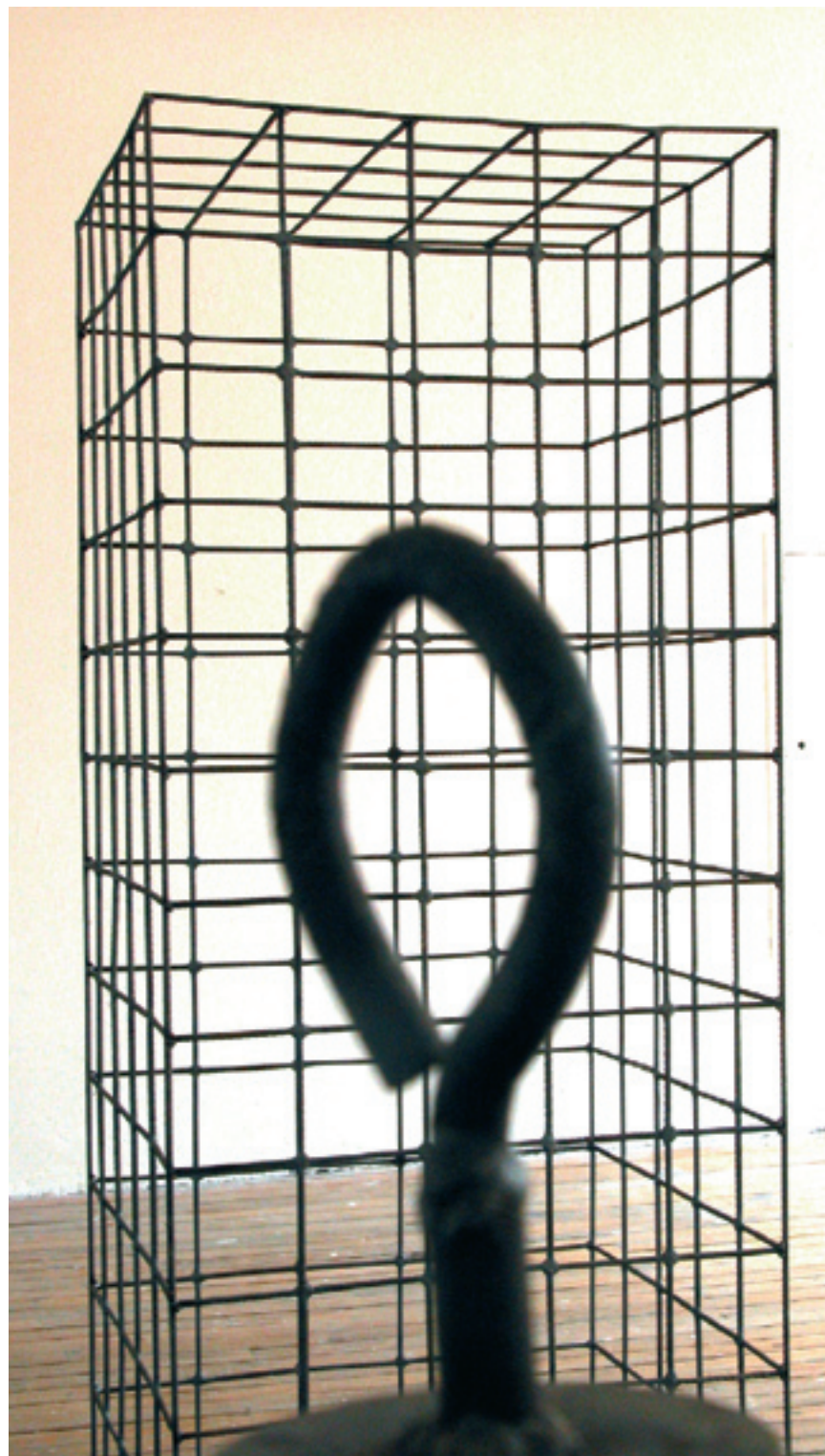
Gonzalo Pena
Dnsep art

— Échanges internationaux — Résultat d'une longue tradition d'échanges, l'école dispose d'un vaste réseau d'institutions étrangères partenaires et encourage fortement ses étudiants à y effectuer des séjours d'étude. Elle les invite aussi à rechercher des stages dans des entreprises étrangères | Ces séjours sont effectués au cours de l'année 4. Les étudiants peuvent bénéficier des bourses Socrates-Erasmus ou Leonardo de la Communauté européenne, de celles de l'Office franco-allemand pour la jeunesse ou encore de la Région Midi-Pyrénées pour étudier dans l'une des universités ou écoles partenaires ou effectuer un stage dans une entreprise étrangère. Des protocoles d'accord pédagogique sont signés ou en cours de négociation avec plusieurs institutions étrangères | l'Académie des beaux-arts de Cracovie : échanges dans le domaine du graphisme | le Schuan Fine Art Institute de Chongqing (Chine) : échanges dans le domaine de l'image | la Bauhaus-Universität de Weimar, sur le thème de « l'image mobile » | l'Institut supérieur des beaux-arts de Nabeul (Tunisie) : échanges d'enseignants et d'étudiants, ateliers communs.

— Établissements partenaires —

Accademia di Belle Arti, Brera, Italie
Accademia di Belle Arti, Rome, Italie
Accademia di Belle Arti, St Martino delle Scale, Italie
Akademia Sztuk Pięknych, Cracovie, Pologne
Bauhaus-Universität, Weimar, Allemagne
Escuela la Massana, Barcelone, Espagne
Fachhochschule, Würzburg, Allemagne
Faculté des beaux-arts, Université de Barcelone, Espagne
Hochschule der bildenden Künste Saar, Sarrebruck, Allemagne
Hochschule für bildende Künste, Braunschweig, Allemagne
Hogeschool Antwerpen, Anvers, Belgique
Hogeschool Luyd, Maastricht, Pays-Bas
Institut supérieur des beaux-arts, Nabeul, Tunisie
Karel de Grote Hogeschool, Anvers, Belgique
Nuova Accademia di Belle Arti, Milan, Italie





Schuan Fine Art Institute, Chongqing, Chine
Universidad de Salamanca, Salamanque, Espagne
University College for the Creative Arts, Maidstone, Grande-Bretagne
University of Wales Institute, Cardiff, Grande-Bretagne
Winbledon School of Art, Londres, Grande-Bretagne.

**Aurélie
Dastugue
Dnsep art**

— Conférences & colloques — L'école invite régulièrement des philosophes, des écrivains, des scientifiques et des personnalités du monde de l'art pour des conférences ouvertes aux étudiants et au public de la ville. Des artistes invités participent à des ateliers ouverts à tous les étudiants. Les colloques sont pour étudiants et enseignants l'occasion d'ouvrir des débats sur des thèmes touchant l'art ou l'expérience artistique. Par un apport de compétences et d'idées nouvelles, ces interventions contribuent à l'enrichissement des cours, renouvellent l'intérêt et diversifient les points de vue. Leur organisation témoigne d'une volonté affirmée de faire de l'école un espace de recherche et d'échange.

— Expositions — Outils pédagogiques et lieux de rencontre avec le public, le palais des arts (450 m²) et la galerie du Quai (50 m²) ont pour vocation d'établir une relation entre les étudiants et le monde extérieur, entre l'école et la ville. Le travail qui y est conçu fait partie intégrante de la formation des étudiants. Ces galeries présentent des travaux d'artistes confirmés, correspondant aux divers champs des options enseignées à l'école. Les expositions constituent la matière d'un dialogue artistique et d'une activité d'atelier conduite par l'artiste, traitant de sa propre pratique et débouchant sur des productions d'étudiants.

— Artistes & théoriciens —
Miguel Abensour
Yann Aubin
Jean-Christophe Bailly
Ruedi Baur
Christophe Berdager
Catherine Binon
Antonia Birnbaum
Jaap Blonk
Olivier Bouton
Andrea Branzi
Jean-Baptiste Bruant
Giovanni Careri
Anne-James Chaton
Daniel Chust-Peters
Patrizia Ciambelli
Danielle Dastugue
Stéphane Douailler
Caroline Duchatelet
Ursula Döbereiner

Jean-Jacques Dumont
Jean-Marc Evezard
Robin Fercoq
Bartolomé Ferrando
Maurice Fréchuret
John Giorno
Olivier Goetz
Mieczyslaw Górowski
Marc Guérini
Nadia Hebson
Bernard Heidsieck
Ulrich Johannes Schneider
Killofer
Piotr Kunce
Elisabeth Ladenson
Emmanuel Lamotte
Gilbert Legrand
Erik Van Lieshout
Jacques Lizène
Edwige Mandrou
Jérôme Mauche
Alexandra Midal
Laurent Moriceau
Frédéric Pajak
Rémy Papillault
Luis Pérez-Oramas
Antoine Picon
Władisław Pluta
Nicolas Primat
Mirela Popa
Silvana Rabinovich
Evelyne Randé
Eric Sadin
Jean-Marc Scanreigh
Karl Schawelka
Valeri Scherstjanoi
Pavel Schmidt
André Terisse
Bert Theis

**Sébastien
Massiet-
Saldubehere
Dnsep art**

— Calendrier — Concours d'entrée en année propédeutique.
Délivrance des dossiers d'inscription : 3 janvier – 25 mars
2006 | Retour des dossiers au secrétariat (date limite):
25 mars 2006 | Épreuves du concours d'entrée : 3 – 5
mai 2006 | Communication des résultats : 12 mai 2006
| Admission en cours de cursus. Délivrance des dossiers
d'inscription : 3 janvier – 25 mars 2006 | Retour des dossiers
au secrétariat (date limite) : 25 mars 2006 | Commission
d'admission : 10 – 11 mai 2006.





— Régime des études — Inscriptions : Jacqueline Gonzalez et Carole Maxime. Secrétariat ouvert du lundi au vendredi de 14 à 17 heures. Téléphone : 05 61 22 21 95 | Les frais de scolarité s'élèvent à 167 euros. À ce montant, il convient d'ajouter la cotisation de sécurité sociale (elle était de 186 euros en 2005) ainsi que l'assurance scolaire (responsabilité civile) | Les étudiants peuvent bénéficier d'une bourse du ministère de la Culture. Un dossier de demande leur est adressé en même temps que le dossier d'inscription dès communication des résultats du concours d'entrée.

— Direction —

Michel Métayer

Direction des études

Olivier Nottellet

Direction administrative

Alain Gonzalez

— Professeurs —

Guy Ahlsell de Toulza, histoire de l'art

Joseph Almudever, histoire de l'architecture, design

Françoise Bagnéris-Merlet, histoire de l'art

Dominique Barreau, culture générale, méthodologie du projet

Lionel Bataille, design d'espace

Balbino Bautista, philosophie

Didier Béquillard, volume

Jean-Marie Bouroullec, design d'objet

Nathalie Bruyère, design d'objet

Yves Caro, pratique plastique, écriture

Maria Teresa Carrera, espagnol

Brigitte Castel, histoire de l'art contemporain

Jean-Pierre Castex, volume

François Chastanet, graphisme & typographie

Geneviève Claria, peinture

Etienne Cliquet, multimédia

Alain Corret, peinture, dessin

Claude Crépet, dessin

Dominique Crépet, dessin

Michel Cure, couleur

Jean-Louis Ducros, peinture

Philippe Fauré, culture générale

Michel Gary, volume

Alain Goubbron, philosophie

Guillaume Janot, photographie

Tamaze Kalandadze, peinture, dessin

Jean Lahouze, design d'espace

Bertrand Lamarche, vidéo

Jean Larnaudie, mathématiques

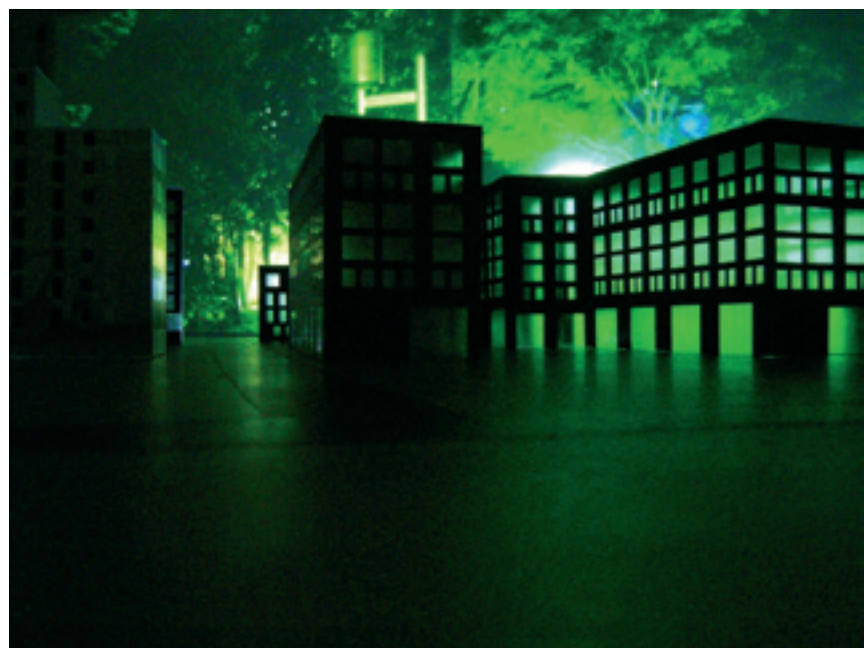
Françoise Larrieu, infographie

Alain (Georges) Leduc, histoire de l'art

Emilie Langlade
Dnsep
communication

Patrick Mellet, volume
Pierre Noguès, vidéo
Patrick Périgueux, infographie
Guillaume Pinard, dessin
Jacques Placès, dessin
Serge Provost, volume
René Riou, pratique plastique
Elyse Rivin, anglais
Katharina Schmidt, peinture
Ana Samardzija, philosophie
François Séguy, infographie
Jean-François Turc, photographie
Manuel Valentin, design d'espace
Chantal Vey, philosophie des arts et esthétique
Lorenz Wiegand, design d'objet
— Assistants d'enseignement —
Jean-Pierre Bourorga, vidéo
Guy Couderc, infographie
Sabine Anne Deshais, sérigraphie
Pierre-Louis Dufour, volume (métal)
Jean-Luc Fauvel, gravure
Dominique Honnis, photographie
Jean-François Labérine, photographie
Dominique Le Ray, vidéo
Stephen Marsden, volume (plâtre, résines)
Thierry Odriezola, infographie
Danièle Petit-Armand, infographie
Franck Soubre-Péré, volume (bois)
Jean-François Tirat, photographie
Claude Tisseyre, son
— Bibliothèque —
Isabelle Ferrer
Régine Bru
Philippine Ferro
Christian Frutuozo
Anne Jourdain
Maryse Lecq
Michèle Moullin-Traffort
— Administration —
Christophe Anton, secrétariat de direction
Julien Brandwijk, secrétariat des élèves
Françoise Evrard, secrétariat pédagogique
Jacqueline Gonzalez, secrétariat des élèves
Philippe Granger, archives administratives
Carole Maxime, secrétariat des élèves
Monique Trapes, secrétariat administratif
— Accueil —
Michel Corre

Cécile Besombes
Dnsep design





**David
Gonçalves
Dnsep art**

José Bensaïd
Patrick Boisnard
Jacqueline Marchand
Jean-Pierre Montoya
— Équipe technique —
Robert Bélaval
Bernard Barrat
Jean-Louis Baudet
Gérard Clerc
Patrick Delfaut
Michel Frutuozo
Richard Mesbah
Fernand Poeytes
— Équipe d'entretien —
Benoit Benhamou
Christiane Bourrel
Joseph Courdy
Alain Cluzet
Valérie Latapie
Stéphane Guedet
François Rojas
Patrick Rols
— Concierge —
Jérôme Metge

Cette brochure, conçue par Perrine Saint Martin & Séverine Rambeaud, option communication, dans le cadre de l'atelier de graphisme, est composée en Quadraat italic et en Gill Sans ultra bold, imprimée en quadrichromie offset pour les pages intérieures sur papier Satimat 100g et en deux tons directs, Pantone 021 et Pantone process black C, sur papier Satimat 170g pour la couverture. Crédits photographiques : Julie Balan, Cécile Besombes, Guillaume Beinat, Véréna Chomet-Durin, Emilie Langlade, Stéphane Mikolajczak, Jean-Christian Tirat.



**MAIRIE
DE
TOULOUSE**

L'école supérieure des beaux-arts de Toulouse est un établissement d'enseignement supérieur de la ville de Toulouse habilité par le ministère de la Culture. Elle reçoit le soutien du ministère de la Culture, Direction régionale des affaires culturelles de Midi-Pyrénées, et bénéficie également de l'aide du conseil général de Haute-Garonne.

École supérieure des
beaux-arts de Toulouse
5, quai de la Daurade
31000 Toulouse

T 05 61 22 21 95

F 05 61 22 24 21

E ecole.beaux.arts@mairie-toulouse.fr

S www.mairie-toulouse.fr/beaux-arts

2 0